

**Chronique de la 124<sup>e</sup> assemblée générale annuelle  
de la Société suisse d'héraldique  
du 11 au 14 juin 2015 dans le triangle réthique magique  
Altfinstermünz (A), Mals (I), Glurns (I), Schluderns (I), Müstair (CH), Burgeis (I)**

CATHERINE ET ERICH ZBINDEN (TRAD. JEAN-PIERRE LEWERER)

Jeudi 11 juin 2015

### Arrivée et visite d'Altfinstermünz

Les premiers participants à notre assemblée générale annuelle rejoignent la basse Engadine depuis Scuol, en passant par le col de Reschen, pour rejoindre Hochfinstermünz dans le Tyrol (A). Un court trajet escarpé à pied dans la forêt nous conduit dans les gorges de l'Inn, à Finstermünz.

Notre guide nous assure que le nom de « Münz » n'a rien à voir avec la monnaie, mais est dérivé de l'indo-germanique « mintsja », qui signifie « se dresser de manière menaçante ». Altfinstermünz possède divers bâtiments dans les gorges de l'Inn : tour Klausen, Sigmunds Eck avec une galerie d'accès, tour-pont avec une passerelle couverte, bâtiments utilitaires, chapelle de l'Assomption de la saine Vierge. La tour a eu plusieurs fonctions au cours des siècles. Dès l'époque romaine, un pont sur la Via Claudia Augusta franchissait l'Inn à cet endroit. Du IX<sup>e</sup> au XI<sup>e</sup> siècle, la juridiction de Pfunds, Nauders et de l'Engadine inférieure y fut logée. En 1159 seulement apparaît une première mention écrite. A partir de 1300, des droits de douane sont prélevés sur le pont. En 1472, Sigismond, fils de Frédéric IV (« aux poches vides ») développe le dispositif. Jusqu'en 1779, il joue un rôle important à la frontière entre le Tyrol et l'Autriche, avant que la douane ne soit supprimée et qu'une auberge complétée par une brasserie ne s'y installe. En 1854, la nouvelle route de Reschen enlève toute importance stratégique au lieu et le complexe se transforme en exploitation agricole. En 2001, l'association Altfinstermünz sort la tour de sa torpeur et la rénove avec 20'000 heures de travail bénévole.

Nous franchissons ensuite le col du Reschen, en côtoyant le clocher de l'église noyé dans le



**Armoiries de l'Autriche et du Tyrol sur la tour Klausen d'Altfinstermünz**



**Tour-pont sur l'Inn, là où le cours d'eau quitte la Suisse et traverse l'Autriche pour rejoindre le Danube. La teinte claire (Gletschermilch) est due à l'utilisation d'un sable très fin tiré des glaciers des Grisons.**

lac avant de rejoindre les hôtels Greif et Hirschen à Mals, dans le Val Venosta supérieur, où nous logerons les trois prochains jours. Un délicieux repas termine la première journée. La totalité des cartes des menus de notre voyage ont d'ailleurs été conçus par notre spécialiste en armoiries, Antoinette Liebich. Aujourd'hui y figure le blason des seigneurs de Matsch, dont nous visiterons le château vendredi.

Le menu est servi avec maestria, comme les jours suivants, par la famille Sagmeister et son équipe. C'est à chaque fois un plaisir renouvelé !

Vendredi 12 juin 2015

### Église St-Benoît à Mals

Mals est le village des sept églises, même si elles ne sont plus aujourd'hui qu'au nombre de cinq. La minuscule église St-Benoît, en limite de Mals, nous offre un premier contact avec l'art carolingien.

Le prof. hon. Gaëtan Cassina nous livre les secrets de St-Benoît. Le sanctuaire carolingien a été édifié vers 800, à l'époque de Charlemagne, ce qui explique son plan carré typique. Il appartenait à l'ancienne abbaye St. Jean de Müstair. Il a tour à tour servi d'hôpital, d'hospice, de dépôt de bois et d'atelier.

L'église a été restaurée en 1915, puis à nouveau en 1962. Les célèbres fresques, les portraits des donateurs, les dalles longobardes sculptées et les stucs nous laissent rêveurs. Les parois sont ornées des plus anciennes

### La cité médiévale de Glurns

Rolf Kälin nous conduit dans la petite ville frontière et lieu de marché médiéval. Nous débutons notre visite à la porte de Schluderns. Les murs de la ville édifiés au XVI<sup>e</sup> siècle par l'empereur Maximilien sont entièrement doublés par un chemin de ronde en bois. Glurns a servi durant des siècles de rempart contre la menace permanente constituée par les troupes grisonnes et françaises.

Notre courte excursion nous mène dans les ruelles à arcades de ce joyau urbanistique. A l'origine, les maisons nobles se limitaient souvent à une façade sur rue dissimulant une



Armoiries sur la porte de Taufer



L'église St-Benoît en bordure de Mals

frises à méandres de l'espace alpin et de peintures reprenant le cycle de saint Paul.

L'interprétation et la datation des éléments sont, selon le prof. hon. Cassina, toujours sujettes à discussion, chaque décennie donnant le jour à une nouvelle thèse.



La rue des arcades

exploitation agricole et n'accueillirent que progressivement des artisans et des marchands. De nos jours, un seul agriculteur exerce encore son activité à l'intérieur des murs de la ville. A la porte de Taufer, à l'ouest de la cité, nous découvrons les armoiries de 1558. Elles portent le blason de l'empereur Ferdinand I<sup>er</sup>, sous lequel figurent les armoiries de l'Autriche, du Tyrol, des barons de Trapp et de la cité de Glurns. Des symboles empruntés à l'ordre de la Toison d'or encadrent cette représentation.



## Château de Coire / Churburg à Schluderns

L'après-midi, nous rejoignons le château de Coire par un sentier pavé hasardeux. Le château fort a été élevé en 1259 par l'évêque de Coire Henri IV de Montfort dans le but d'exercer son contrôle sur les habitants de Matsch. Les seigneurs de Matsch devinrent propriétaires de l'ouvrage fortifié à peine 38 ans plus tard. En 1504, le dernier descendant s'éteignit et le château passa dans les mains de la famille von Trapp, qui le possède et l'exploite aujourd'hui encore. Lorsque des membres de la famille logent dans le château, leur étendard, orné de trois demi-vols (ailes) d'azur, est visible de loin. Une partie du château est par bonheur ouverte au public. Une meule de bois témoigne du combat contre les éléments dans ce lieu exposé.

Dans la coursive du 1<sup>er</sup> étage menant aux logis, nous découvrons un arbre généalogique sur une paroi. Traité sous forme de cognassier, il débute par Laurentius von Matsch en 1171, traverse les siècles avant de témoigner de la disparition des von Matsch et la greffe de la famille von Trapp. Sur les parois, nous découvrons des scènes peintes tirées des fables d'Ésope, des sentences et des motifs grotesques. Les arcades sont soutenues par des colonnes en marbre, des colonnettes et des pilastres, décorés des armoiries acquises des châtelains par mariage.

Dans la bibliothèque, nous découvrons une outarde naturalisée, l'oiseau héraldique des comtes. La chambre de Jakob est dédiée au pèlerinage de Jakob VII et présente la cape de 1560 qu'il porta durant son périple. Elle est décorée d'une peinture présentant le cycle des mois de l'année. Nous tentons de deviner les animaux représentés, ce qui est loin d'être trivial. Un orgue de table de 1559 restauré selon les règles de l'art complète le mobilier.

Dans la salle des Matsch, nous découvrons la galerie de leurs ancêtres. Nous faisons même face au comte sur un portrait en pied grande nature. La chartre accordant l'augmentation



**Armoiries des seigneurs de Matsch : d'argent à trois demi-vols d'azur.**

*(Dessin : Antoinette Liebich)*



**Cour extérieure du château de Coire**

des armoiries de la famille par le roi Ferdinand I<sup>er</sup> en 1555 est un superbe document. Dans les fenêtres sont insérés des vitraux portant les armoiries des Trapp et des Wolkenstein.

Dans la salle des armures, nous croisons des spécialistes en train d'analyser plusieurs heaumes. Nous découvrons les armures et les armes impressionnantes couvrant plusieurs siècles. Nous admirons tout particulièrement le cimier du heaume des seigneurs de Matsch, avec ses proboscides (trompes d'éléphant) peints du XIV<sup>e</sup> siècle. Une pièce aussi rare fait battre plus vite le cœur de tout passionné d'héraldique.

Après la visite du château de Coire, nous disposons d'un peu de temps libre pour visiter la cité de Mals et les alentours.

Notre hôte, M. Sagmeister, évoque pour nous l'histoire de la tour de Drossen, située en face de l'hôtel Greif. La tour d'habitation médiévale a connu une histoire agitée au cours des siècles. Elle aurait même perdu ses deux niveaux supérieurs au profit d'un bâtiment attenant.

Après que le comité eut achevé sa réunion, nous nous sommes retrouvés au restaurant Greif pour un délicieux repas.

Samedi 13 juin 2015

### **Monastère des bénédictines de Müstair**

Il convient de louer ici à sa juste valeur le buffet du petit-déjeuner, qui ne laisse personne insensible avec ses fruits frais, ses diverses céréales, son pain bis, ses charcuteries et fromages variés, ses confitures, ses diverses sortes de beurres, ses œufs. Tout cela nous permet d'affronter le programme du jour, qui débute par un saut sur le territoire suisse.

Le Dr. Jürg Goll, archéologue à Müstair et responsable du musée des tuiles d'Hagendorn



Panneau funéraire de la famille Trapp dans la cour extérieure du château. Il porte l'écu résultant de l'augmentation d'armoiries de 1555.



Le comité de la SSH devant l'église paroissiale de Mals « Assomption de la vierge Marie » et la tour de Drossen.

nous présente au cours d'une visite guidée aussi subtile qu'intéressante le monastère des bénédictines de Saint-Jean à Müstair. L'église conventuelle est richement ornée de fresques et de peintures carolingiennes et romanes. Sur les voûtes de l'église figurent les armoiries des dignitaires et des donateurs de l'époque. Une représentation en stuc de Charlemagne trône latéralement à l'entrée du chœur.



Au niveau inférieur de la chapelle de la Sainte-Croix, nous découvrons un plafond en bois du VIII<sup>e</sup> siècle, en remarquable état de conservation. Les poutres en mélèze ont fait l'objet d'une datation dendrochronologique. Sur les deux parois latérales figurent des peintures murales destinées à évoquer notre sort de mortels. A droite, la mort lance ses flèches sur les représentants des différents états. En face figurent des crânes empilés, avec les coiffures propres à chaque état. Au niveau supérieur ont été découvertes diverses peintures murales superposées. Les archéologues sont actuellement occupés à dégager les fresques et les stucs, à les interpréter et à les dater.

Notre visite des bâtiments conventuels nous conduit à la salle d'apparat aménagée par l'abbesse Ursula Karl von Hohenbalken au XVII<sup>e</sup> siècle pour l'accueil du prince-évêque. Sur les parois, nous découvrons toute une série d'armoiries d'abbeses et de nonnes.

Nous prenons notre repas de midi dans l'auberge historique Chalavaina à Müstair. En 1499, les chefs des trois Liges y possédaient leur quartier général. Aujourd'hui encore, les



Peintures romanes dans l'église du monastère



Armoiries de la famille Trapp dans la salle d'apparat

trous dans les poutres du plafond évoquent les hallebardes qui étaient plantées dans le bois.



Bâtiment conventuel portant les drapeaux de Müstair, de la Suisse, des Grisons et du Vatican.



Voûte peinte de l'église conventuelle : armoiries apocryphes de l'empereur Charlemagne



Memento mori : dans la chapelle de la Sainte-Croix, rappel à tous les êtres humains du caractère éphémère de leur présence sur terre

## Château princier de Burgeis



Les participants à la 124<sup>e</sup> assemblée générale annuelle de la Société suisse d'héraldique au château ducal de Burgeis (il manque la photographe Catherine Zbinden)

Le château princier de Burgeis accueille depuis 1952 l'école professionnelle agricole et forestière, qui a inséré avec respect ses bureaux et ses salles de classe dans cet édifice historique, parfois en utilisant les pièces et les espaces existant du bâtiment.

M. Punter et M. le Dr. Paulmichel, tous deux enseignants de l'école professionnelle, nous font visiter à titre bénévole le château. Nous bénéficions d'explications animées sur le passé, ainsi que de commentaires héraldiques

avisés de la part d'Aluis Maissen. Les salles richement sculptées et la lumière vive qui éclaire les pièces nous impressionnent fortement. Dans la salle de Planta, nous apprenons que le château a autrefois été utilisé en tant que brasserie. Dans la cour intérieure, le visiteur découvre avec intérêt la symbiose subtile entre éléments anciens et nouveaux sur les parois et les sols. L'architecte a veillé partout à ce qu'une suppression et une remise en état ultérieure des salles de classe soit possible

## Cimetière de Burgeis, abbaye bénédictine de Marienberg

A faible distance du château princier, dans le cimetière de Burgeis, Aluis Maissen nous présente les particularités de quelques sépultures. Juste au-dessus du château princier, sur le territoire communal de Burgeis, se dresse l'abbaye bénédictine de Marienberg, un bâtiment blanc visible de loin avec son clocher à bulbe caractéristique et sa couverture en tuiles. En raison des nombreuses activités qui nous attendent, nous nous bornons à une visite de l'église.



Panneau funéraire Matsch/Colonna dans l'abbatiale de Marienberg

*Pour des informations plus circonstanciées sur le château princier et le cimetière de Burgeis, nous vous renvoyons à l'article détaillé et richement illustré d'Aluis Maissen paru en 2015 dans les Archives héraldiques suisses.*



## **Vin d'honneur et banquet**

Après cette journée animée, nous buvons le vin d'honneur sur la terrasse ensoleillée de l'hôtel Greif en compagnie du syndic de Mals, Ulrich Veith, qui nous accueille au nom de la population.

Un banquet somptueux nous attend ensuite, avec tartare de truites fumées de l'Etsch, soufflé de fromage d'Arunda, filet de veau en croûte, qui participent de manière notable à la réussite de cette soirée. Nos compliments au chef !

Madame la Dr. Mercedes Blaas, responsable du programme des éditions universitaires d'Innsbruck, est invitée comme membre d'honneur.

Six personnes répondant à la tradition boivent dans notre hannap (casque en vermeil) pour leur première participation à une assemblée générale. Il s'agit de Martin Grendelmeier, Thomas Pesenti, Ginevra Foppoli, notre membre d'honneur M<sup>me</sup> la Dr. Blaas, Isabelle Maissen, Flurin Maissen. Pierre Zwick et le prof. hon. Gaëtan Cassina sont récompensés de leur fidélité à notre association.

Dimanche 14 juin 2015

## **Assemblée générale et retour par le col de l'Ofen**

L'assemblée générale de la SSH s'est tenue à l'hôtel Greif à Mals (cf. procès-verbal). La manifestation s'est brièvement interrompue pour voir passer la procession du Sacré-Cœur de Jésus devant notre hôtel. Le retour en Suisse a lieu par le col de l'Ofen et nous clôturons notre réunion annuelle par un repas en commun au restaurant Parc Naziunal, Il Fuorn.

## **Bibliographie :**

Wappenfresken auf der Fürstenburg, Aluis Maissen, Archives héraldiques suisses 2015

Churburg, Helmut Stampfer, Verlag Schnell & Steiner Regensburg

Die Wappen des alten Tiroler Adels, Franz-Heinz von Hye, Universitätsverlag Wagner Innsbruck



**Notre président Markus Reto Hefti (à dr.) avec le syndic de Mals, Monsieur Ulrich Veith.**



**Le banquet dans la salle aux couleurs de notre société**



**Procession du Sacré-Coeur de Jésus à Mals**

<http://www.altfinstermuenz.com/>

<http://www.churburg.com/>

## **Crédit photographique :**

Toutes les photographies ont été réalisées par Catherine Zbinden